

# OBSERVATOIRE DE L'ALIMENTATION EN SEINE-SAINT-DENIS

## SYNTHÈSE



Projet réalisé dans le cadre du Plan Alimentaire Territorial (PAT) par l'association LAB3S en partenariat avec le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis.

// Novembre 2024 //

# SOMMAIRE

---

**01.** Introduction

---

**02.** Démographie et production

---

**03.** Transformation et restauration collective

---

**04.** Offre alimentaire

---

**05.** Prochaines étapes

# INTRODUCTION



À l'origine du Plan Alimentaire Territorial (PAT) de Seine-Saint-Denis, le LAB3S, en collaboration avec Terralim, a mené en 2021 un diagnostic alimentaire. Ce dernier a mis en lumière des vulnérabilités tant sur le plan alimentaire qu'économique, tout en soulignant la nécessité urgente de disposer de données approfondies à l'intérieur du département.

Pour faire face à ces enjeux, le PAT, en partenariat avec le LAB3S, a proposé l'établissement d'un observatoire dédié à la collecte de données quantitatives pour les 40 communes de Seine-Saint-Denis. Ce projet a pour but, d'une part, d'offrir **un panorama des connaissances aux niveaux des communes et des Établissements Publics Territoriaux (EPT)**, afin d'approfondir la compréhension des enjeux du système alimentaire en Seine-Saint-Denis et d'identifier des leviers d'action locaux. D'autre part, il cherche à orienter les politiques publiques vers un accès équitable à une alimentation de qualité, en s'appuyant sur les données recueillies.

Cet observatoire, mis en ligne en novembre 2024, s'inscrit dans le cadre de la Stratégie Nationale Nutrition et Climat (SNANC) et du Plan Alimentaire Territorial (PAT). Il s'adresse aux collectivités, aux décideurs politiques et aux acteurs de la société civile engagés dans le système alimentaire de la Seine-Saint-Denis. Il met l'accent sur des indicateurs liés à la production, à l'agriculture urbaine, à la lutte contre la précarité alimentaire, à la transformation et au commerce de gros, à la restauration collective, ainsi qu'à l'offre alimentaire.

Dans cette synthèse, vous découvrirez **une sélection des principaux résultats et analyses issus de cette première phase d'observation**. Ces données vous permettront de mieux cerner les besoins alimentaires de votre communauté, d'identifier d'éventuels partenariats et pistes d'action.

# DÉMOGRAPHIE

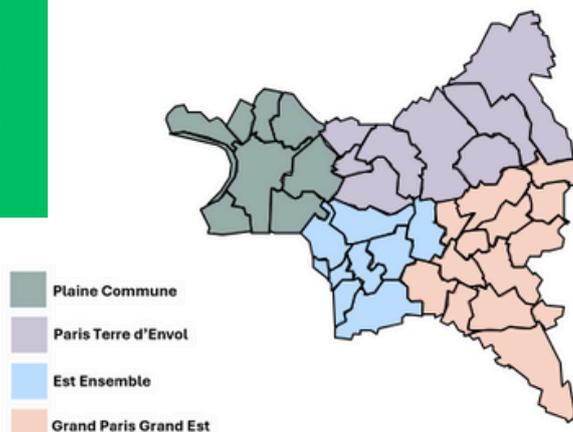
## Seine-Saint-Denis

**1,68** million d'habitants  
et 40 communes regroupées au  
sein de quatre Établissements  
Publics Territoriaux (EPT)

**18338 €** : revenu moyen par unité de consommation, en dessous des moyennes de l'Île-de-France (25 110 €) et nationale (23 080 €).

Le taux de chômage s'élève à **15,16 %**, comparé à 12,34 % pour la région et 7,3 % pour la France métropolitaine.

Regroupement des communes par EPT



Source : Département Seine-Saint-Denis.

**85,2% des habitants de Seine-Saint-Denis (29 des 40 communes) résident dans une commune à risque de précarité alimentaire, contre 55,3% en Île-de-France.**

## PRODUCTION

En ce qui concerne la production, la Seine-Saint-Denis, bien qu'ayant une histoire agricole, est aujourd'hui majoritairement urbanisée, avec seulement 2,4 % de son territoire consacré à l'agriculture, soit 527 hectares, principalement pour la production de céréales et l'horticulture.

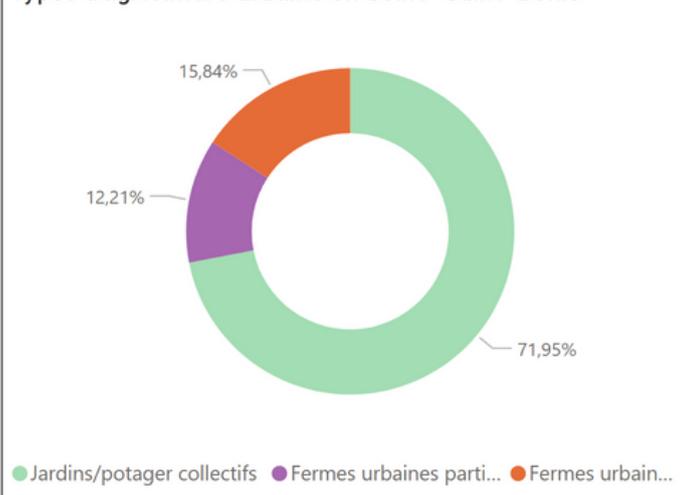
**Environ 12,3 % de la superficie agricole utile (SAU) est cultivée en agriculture biologique.**

Cependant, 80 % de la SAU affiche un indice de fréquence de traitement phytosanitaire (IFT) élevé, avec une moyenne de 5,83, nettement supérieure à la moyenne nationale de 2,39.

Toutefois, la Seine-Saint-Denis dispose en moyenne de **1,8 espaces d'agriculture urbaine** (jardin/potager, fermes participatives et fermes spécialisées) pour 10 000 habitants, un chiffre relativement élevé par rapport à la moyenne nationale de 0,6 et à celle de la région qui s'élève à 0,7.

**La superficie agricole utile (SAU) a diminué de 40 % entre 2010 et 2020, bien au-delà de la baisse nationale de 0,8 %**

Types d'agriculture urbaine en Seine-Saint-Denis



Source : Association Française d'Agriculture Urbaine Professionnelle (AFAUP).

# TRANSFORMATION

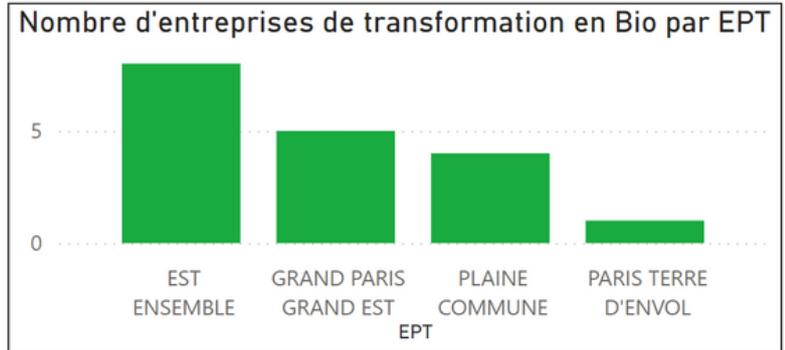
Les établissements de transformation sont principalement dominés par trois secteurs. **Le secteur des "viandes" se démarque en représentant 17,4 % du total**, incluant viandes, volailles, charcuteries, poissons, mollusques et crustacés. Les segments "Pain et pâtisseries fraîches" et "Biscuits, biscottes et pâtisseries" suivent de près, chacun affichant une part de 16,3 %.

**4,2 %** d'entreprises de transformation en Bio

## RESTAURATION COLLECTIVE

En Seine-Saint-Denis, 552 cantines ont transmis leurs informations au répertoire national des cantines (sur le site "Ma cantine"), dont 450 sont des établissements scolaires.

**Cela représente 40 % du total des cantines scolaires dans le département, qui compte 1 130 cantines au total. Il est donc important de noter que ces résultats ne sont pas exhaustifs.** *Source : ANSA-CREDOC, 2021.*



*Source : Base de données SIRENE, Made In Seine Saint Denis, Agence Bio, Cap saveurs, 2024.*

### CONFORMITÉ LOI EGALIM (%)

OBJECTIF EGALIM	DÉPARTEMENT SSD	ÎLE-DE-FRANCE (moyenne)	FRANCE (moyenne)
Objectif d'approvisionnement	16%	27%	15%
Produits Bio	20%	20%	15%
Produits durables et de qualité (hors bio)	14%	21%	15%
Lutte contre le gaspillage	13%	29%	36%
Diversification des menus	33%	64%	53%
Interdiction du plastique	22%	42%	42%
Information des convives	22%	35%	34%

*Source : Base de données RNC, site Ma cantine, 2024.*

Bien que le Département ait fait des progrès dans l'approvisionnement en bio et que toutes les cantines n'aient pas encore transmis leurs informations, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour lutter contre le gaspillage alimentaire. La diversité des menus reste limitée, ce qui pourrait engendrer une monotonie alimentaire pour les enfants. De plus, l'interdiction du plastique avance lentement, et la sensibilisation des convives à la qualité des aliments est jugée insuffisante.

# OFFRE ALIMENTAIRE

Les commerces de Seine-Saint-Denis sont majoritairement composés de **supérettes, de boulangeries et de boucheries**. La Courneuve et Aubervilliers, bénéficient d'un réseau commercial plus riche comparé aux autres villes. À l'inverse, Noisy-le-Grand et Coubron, affichent un nombre de commerces par habitant relativement faible.

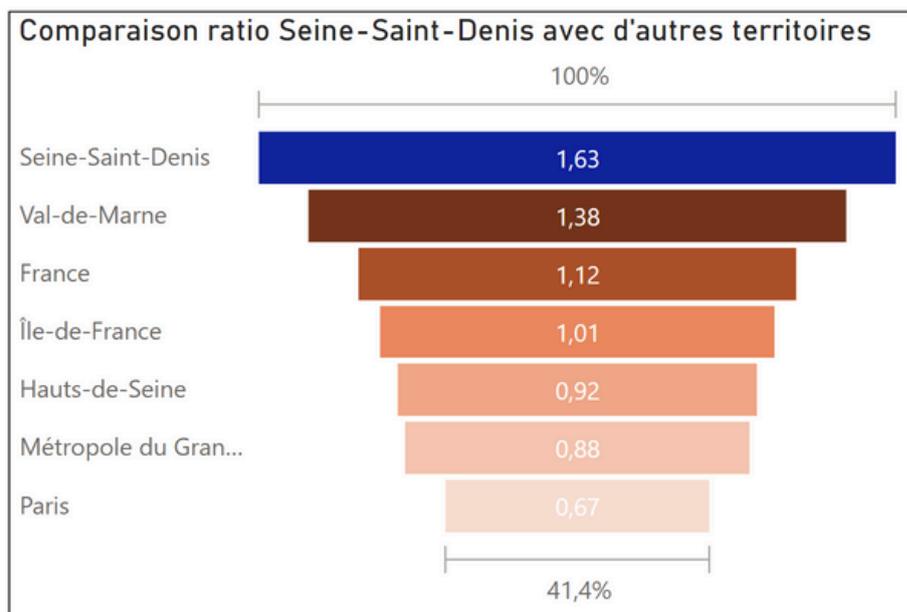
Concernant les points de vente proposant des produits frais "durables", environ 50 % de cette offre se compose de **magasins de fruits et légumes, suivis par les marchés en plein air et les AMAP**. Néanmoins, ce type de commerces reste encore peu présent parmi l'ensemble des établissements de la Seine-Saint-Denis.

**La distance moyenne qu'un habitant de Seine-Saint-Denis doit parcourir pour trouver un commerce de proximité est de 150 mètres, tandis qu'il lui faut en moyenne 1,2 km pour atteindre un marché proposant des produits frais.**

**En Seine-Saint-Denis, on dénombre en moyenne 3,5 GMS pour 10 000 ménages, contre 2,14 GMS pour 10 000 ménages en France.**

## RATIO RESTAURATION RAPIDE / RESTAURATION TRADITIONNELLE

**La restauration rapide représente 63 % de l'offre totale dans le département, tandis que la restauration traditionnelle ne compte que 36 % et la restauration durable, 1 %.**



Source : Base de données SIRENE, 2024.

Pour illustrer la disparité entre les types de restauration, il a été calculé un ratio (Restauration rapide/Restauration traditionnelle). Lorsque ce ratio dépasse 1, cela indique que la restauration rapide est prédominante ; en revanche, un ratio inférieur à 1 souligne la dominance de la restauration traditionnelle.

Le ratio moyen en Seine-Saint-Denis est de 1,63 est bien supérieur à la moyenne nationale de 1,12 et à celle de la région Île-de-France, qui est de 1,01. Il dépasse également largement la plupart des ratios observés dans d'autres territoires.

# PROCHAINES ÉTAPES

## Limites

Premièrement, le manque de données complètes peut fausser les interprétations et mener à des conclusions erronées. Deuxièmement, les indicateurs utilisés n'incluent pas les interactions entre les éléments du système alimentaire et omettent des aspects essentiels comme la santé et l'environnement. De plus, les frontières administratives des villes compliquent l'analyse, car les habitants se déplacent souvent au-delà de ces limites pour leur approvisionnement alimentaire. L'étude se concentre uniquement sur la Seine-Saint-Denis, sans prendre en compte l'influence des territoires voisins. Enfin, **les résultats reposent uniquement sur des données quantitatives**, ce qui ne reflète pas toujours la réalité. Ces limites doivent être vues comme des opportunités d'amélioration pour renforcer la qualité et l'exhaustivité des données à l'avenir.



## Recommandations

D'abord, il est suggéré de réaliser des études complémentaires pour approfondir l'analyse, en impliquant des acteurs locaux par le biais de visites de terrain et d'entretiens. Ensuite, **il est important de mettre à jour régulièrement les données collectées**, tous les deux à trois ans, pour assurer des résultats actualisés. Enfin, pour adopter une approche plus systémique, il est recommandé d'enrichir les données avec des indicateurs supplémentaires relatifs aux flux et interactions, ainsi que de considérer les dimensions environnementales et de santé publique.

## Perspectives

Il est envisagé la mise en place d'un processus continu d'observation pour suivre les évolutions des dynamiques alimentaires en Seine-Saint-Denis. Il est également proposé d'enrichir les données avec des indicateurs complémentaires ou de se concentrer sur un axe spécifique pour approfondir l'analyse. La collaboration avec divers acteurs, tels que des chercheurs et des associations locales, pourra être renforcée pour étoffer le projet. **Les travaux réalisés pourraient servir de référence pour d'autres territoires faisant face à des enjeux similaires, avec la possibilité d'adapter la méthodologie développée.** Enfin, l'observatoire pourrait établir des liens avec des initiatives métropolitaines ou régionales pour améliorer l'organisation des flux alimentaires entre la Métropole de Paris et la Région Île-de-France.

---

**CONSULTER LA VERSION COMPLÈTE ET INTERACTIVE DE L'OBSERVATOIRE EN LIGNE**

**[www.seinesaintdenis.fr](http://www.seinesaintdenis.fr)**

---

**Projet réalisé par l'Association LAB3S,  
en partenariat avec le Conseil  
Départemental de la Seine-Saint-  
Denis, dans le cadre de son Plan  
Alimentaire Territorial (PAT).**

**Coordonnées :**

Association LAB3S

32, avenue Henri Varagnat, 93140 Bondy

[www.lab3s.fr](http://www.lab3s.fr)

[contact@lab3s.fr](mailto:contact@lab3s.fr)